

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



Le rapport à l'identité des jeunes dans les écoles de langue anglaise au Québec, Diane Gérin-Lajoie. Québec, Presses de l'Université Laval, 2019, 196 p., coll. « Langues officielles et sociétés »

Catherine Levasseur

Numéro 14, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1072316ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1072316ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Levasseur, C. (2020). Compte rendu de [*Le rapport à l'identité des jeunes dans les écoles de langue anglaise au Québec*, Diane Gérin-Lajoie. Québec, Presses de l'Université Laval, 2019, 196 p., coll. « Langues officielles et sociétés »]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (14), 110–113. <https://doi.org/10.7202/1072316ar>



Compte rendu

Le rapport à l'identité des jeunes dans les écoles de langue anglaise au Québec

Diane Gérin-Lajoie. Québec, Presses de l'Université Laval, 2019, 196 p., coll. « Langues officielles et sociétés ».

Par Catherine Levasseur

Université d'Ottawa

Que savons-nous des enjeux scolaires, linguistiques et identitaires des jeunes scolarisés dans les écoles de langue anglaise au Québec, et plus particulièrement à l'extérieur des grands centres urbains? La recherche à cet égard se fait encore trop rare et Diane Gérin-Lajoie vient, avec la publication de son livre *Le rapport à l'identité des jeunes dans les écoles de langue anglaise au Québec* aux Presses de l'Université Laval, contribuer de façon importante à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

L'auteure est bien établie et reconnue pour ses travaux en sociologie critique de l'éducation portant sur les enjeux identitaires en milieu francophone et anglophone minoritaire, notamment en Ontario et au Québec. Les résultats de recherche présentés dans ce livre s'inscrivent dans les efforts faits au cours de la dernière décennie pour mieux comprendre les enjeux propres aux communautés anglophones situées dans les différentes régions du Québec (Lamarre, 2012; Magnan, Grenier, Darchinian et Levasseur, 2018; Magnan et Lamarre, 2013; Pilote, Magnan et Vieux-Fort, 2010).

Le livre explore les rapports aux langues, aux communautés linguistiques ainsi qu'à l'identité de jeunes scolarisés dans quatre écoles de langue anglaise au Québec. Adoptant une perspective constructiviste de l'identité, Gérin-Lajoie cherche à comprendre « la façon dont les jeunes des écoles secondaires développent leur rapport à l'identité linguistique et culturelle » (p. 3) en contexte scolaire et minoritaire. L'auteure vise tout particulièrement à

étudier les identités bilingues et multilingues, soit leur signification, leur importance, leur persistance et leur revendication chez les jeunes.

L'auteure présente des résultats de recherche issus de deux programmes de recherche qualitatifs et interprétatifs, d'orientation ethnographique. Ces recherches incluent des entretiens individuels uniques, des entretiens individuels répétés de type « trajectoire de vie » (p. 12), des entrevues de groupe, des séances d'observation en milieu scolaire, ainsi que de la recherche dans les archives. Ce corpus vaste et imposant rend compte de la perspective des jeunes participants et de leur entourage (famille, amis, professeurs). D'ailleurs, deux chapitres, soit près de la moitié de l'ouvrage, sont consacrés à la description des jeunes, de leur profil, de leur usage des langues en milieu scolaire, familial et communautaire, ainsi que de leur rapport aux identités linguistiques. À partir de ces descriptions, Gérin-Lajoie tire des analyses comparatives entre les contextes montréalais et régionaux et, dans une moindre mesure, entre les contextes anglophones et francophones minoritaires.

Le livre se compose de huit chapitres. Le premier chapitre sert de présentation des programmes de recherche. Le chapitre 2 décrit le contexte linguistique, éducatif et social dans lequel évoluent les jeunes scolarisés dans les écoles de langue anglaise au Québec. La notion de langue y est discutée dans ses aspects sociologiques et politiques, ainsi que les notions de minorité et de minorisation. Les chapitres 3 et 4 présentent les profils des participants des deux programmes de recherche. Les notions d'identité et d'appartenance linguistique sont discutées au chapitre 5, alors que le chapitre 6 porte sur les politiques linguistiques et le droit à l'instruction en anglais au Québec. Le chapitre 7 ouvre la comparaison avec les milieux francophones minoritaires, notamment autour de la question des mandats propres à chacun des systèmes scolaires. Le chapitre 8, qui conclut l'ouvrage, revient sur la question du rapport à l'identité des jeunes scolarisés dans la langue de la minorité linguistique, question qui aura guidé les programmes de recherche et la rédaction du livre.

Cet ouvrage est bien documenté, bien écrit, accessible et instructif. Il permet de rendre compte d'une réalité linguistique, éducative et sociologique encore méconnue, soit celle des jeunes scolarisés dans le secteur anglais au Québec. La comparaison entre les jeunes fréquentant des écoles de la région montréalaise et les jeunes fréquentant des écoles d'autres régions est particulièrement intéressante, puisque le cas des jeunes qui vivent dans les régions éloignées des grands centres urbains est particulièrement peu étudié. Cet ouvrage présente donc des données originales qui apportent une contribution importante au champ des études sociologiques et sociolinguistiques sur les minorités de langue officielle au Canada.

Les données collectées sont riches et vastes, ce qui permet de témoigner d'une diversité de profils et d'expériences. De plus, Gérin-Lajoie a un réel souci de donner la parole aux jeunes. Leurs profils sont détaillés, personnels et complets. De nombreux extraits d'entrevues sont insérés dans le texte, ce qui vient l'enrichir et soutenir les analyses et les discussions.

Toutefois, la présentation des profils de tous les participants aux chapitres 3 et 4 crée un effet de répétition qui rend la lecture quelque peu monotone, malgré la diversité des cas étudiés. Cela cause par ailleurs un certain déséquilibre entre l'importance accordée à la description des données et l'importance accordée à leur analyse et à leur discussion.

Dans les chapitres 3 et 4, quelques paragraphes sont dédiés à la mise en contexte des quatre écoles sélectionnées pour les recherches. Ces informations permettent de mieux comprendre les profils des jeunes et elles donnent des pistes d'interprétation pour les résultats présentés ensuite. Il aurait cependant été souhaitable que l'auteure fournisse un peu plus de renseignements sur ces écoles et indique de manière plus précise les régions où elles se situent, dans les limites de la protection de l'anonymat des personnes et des institutions. En effet, l'auteure insiste sur l'importance de tenir compte de la territorialité pour analyser les pratiques sociales et « le sens que [les] individus donnent au rapport à l'identité » (p. 5). Le lecteur n'a toutefois pas les informations nécessaires à la pleine compréhension des liens entre la territorialité et les expériences scolaires, linguistiques, sociales et identitaires des jeunes.

Enfin, le fil conducteur de l'ouvrage étant le rapport à l'identité des jeunes scolarisés dans les écoles de langue anglaise, et en particulier leur rapport au bilinguisme et au plurilinguisme, les chapitres 5 et 8 sont ceux qui apportent la plus grande contribution à l'avancée des connaissances dans le champ de la sociologie de l'éducation. Gérin-Lajoie conceptualise l'identité dans un cadre constructiviste et poststructuraliste. Elle insiste sur l'importance de s'éloigner d'une conception essentialiste de ce terme afin de l'appréhender dans sa complexité, son dynamisme et son caractère négocié. Elle affirme que « dans le discours des jeunes, le rapport à l'identité est rarement présenté comme étant une chose ou l'autre, une identité francophone ou une identité anglophone, par exemple » (p. 123). Or, il y a, au fil de l'ouvrage, une catégorisation des jeunes et de leur entourage qui est essentiellement binaire (francophone/anglophone), ce qui n'est pas sans faire émerger quelques contradictions. Par exemple, une participante est à la fois décrite comme déclarant une identité bilingue (p. 34), puis comme s'identifiant « sans contredit, comme une anglophone » (p. 38). Ainsi, malgré un cadre théorique valorisant la complexité de l'identification, il semble difficile de le transposer complètement dans les descriptions et les analyses. Ce livre a tout de même le grand mérite de mettre en valeur les identités bilingues et plurilingues des jeunes, leur capacité à traverser les frontières linguistiques, ainsi que les diverses façons dont ils vivent et négocient le contexte linguistique minoritaire au sein duquel ils évoluent. Cet ouvrage deviendra certainement un incontournable dans les études sur les communautés anglophones minoritaires au Québec.

Catherine Levasseur
Catherine.levasseur@uottawa.ca

Références

- LAMARRE, Patricia (2012). « English education in Quebec: Issues and challenges », dans Richard Y. Bourhis (dir.), *Decline and prospects of the English-speaking communities of Quebec*, Ottawa, Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, p. 175-214.
- MAGNAN, Marie-Odile, et Patricia LAMARRE (2013). « Être jeune et anglophone dans un Québec pluraliste », *Vivre ensemble*, vol. 21, n° 71, p. 1-5.
- MAGNAN, Marie-Odile, Véronique GRENIER, Fahimeh DARCHINIAN et Catherine LEVASSEUR (2018). *Enjeux scolaires et positionnements identitaires chez les élèves fréquentant une école d'une commission scolaire anglophone au Québec : étude de cas de trois régions*, Québec, Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.
- PILOTE, Annie, Marie-Odile MAGNAN et Karine VIEUX-FORT (2010). « Identité linguistique et poids des langues : une étude comparative entre des jeunes de milieu scolaire francophone au Nouveau-Brunswick et anglophone au Québec », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 6, n° 1, p. 65-98, <https://doi.org/10.7202/1000483ar>